



Elmer Pickett, dont 16 membres de la famille ont eu des cancers, avec sa représentation panoramique de Snow Canyon, site de nombreux westerns hollywoodiens.

“J’ai très bien connu les deux fils de John Wayne. Nous emmenions les jumeaux de Suzan Hayward, à la pêche et à la chasse. Susan venait passer des soirées avec nous. Ils étaient ici en 1954, pour ce film, “Le conquérant”. Comme vous le savez, la majorité de l’équipe est morte de cancers.”

ELMER PICKETT

Février 1984, St George, Utah.

Quand les essais atomiques ont débuté, cela faisait plusieurs années qu’Elmer Pickett était entrepreneur de pompes funèbres, ce qui explique qu’il ait senti avant la plupart des gens que quelque chose n’allait pas à St George. Au milieu des années cinquante, il a été frappé par la vague soudaine de leucémies mortelles et il a dû apprendre à ses employés de nouvelles techniques d’embaumements pour préparer les petits corps d’enfants ravagés qu’on leur apportait. En 1953, pendant la série (dite Upshot-Knothole) de onze essais atmosphériques, des produits de fission nucléaire d’une puissance de 252 kilotonnes sont retombés sur les gens vivant sous le vent du site d’essais. Des milliers de moutons furent immédiatement tués, mais le fardeau radioactif, héritage de cette dévastation causée par les hommes continuera de frapper de diverses manières et à des moments différents pendant les cinquante prochaines années, ou davantage. Les « sous le vent » devenaient anxieux, et pour calmer leur nervosité l’Atomic Energy Commission lança une nouvelle campagne de propagande. Elle envoya ses propagandistes dans les petites communautés pour y vivre et leur apprit à s’y intégrer et à être serviables avec leurs voisins : réparer un tricycle cassé, aider à changer un pneu, passer les films de l’Atomic Energy Commission dans les auditoriums des lycées locaux, afin de renforcer la confiance et de soulager l’anxiété des habitants du sud de l’Utah. Ils demandèrent même aux gens des petites villes s’il leur plairait de jouer des rôles de vedettes dans des actualités filmées se rapportant aux essais atomiques. Elmer Pickett devint l’un de ces acteurs.

Bien sûr, à cette époque-là, l’Atomic Energy Commission a fait son possible pour convaincre tout le monde qu’il n’y avait pas de danger. Ils ont publié un petit livre,

Atomic Test Effects. Il est sorti en janvier 1955, juste avant qu’ils fassent un essai vraiment mauvais. Le pire de tous a été Dirty Harry¹ en 1953, qui a fait un dégât terrible. Dans ce livre, ils essayaient de nous convaincre que tout allait très bien, que tout était sûr, ils faisaient un compte rendu des essais passés. Ils avaient un certain nombre de gens qui venaient de temps en temps et portaient des petits badges. Maintenant, ils prétendent avoir perdu les données. A propos de mensonges, il y a là-dedans un endroit que je voulais vous lire : « Ces comptes-rendus montrent qu’avec un usage contrôlé dans le Nevada, il n’y a eu de retombées significatives nulle part dans la région proche... Les niveaux de retombées ont été très bas, légèrement supérieurs aux radiations normales auxquelles vous êtes exposés dans votre vie quotidienne, tous les jours que Dieu fait ». Tout ce livre est rempli de mensonges, car ils savaient de quoi il retournait. Des types qui mesuraient la radioactivité ici certifient maintenant que leurs machines montraient clairement des niveaux au dessus de la moyenne. Affolés, ils téléphonaient, et on leur disait de se calmer et de nous apaiser. Ne laissez pas les gens s’exciter, fermez-la. Aussi longtemps qu’ils ont travaillé pour le gouvernement, ils n’ont pas pu dire un mot. Ils savaient ce que les radiations allaient faire, ils le savaient très bien. Ils avaient des données sur ce qui était arrivé au Japon.

La première personne que nous avons perdue fut ma belle-mère. Au moindre rayon de soleil, elle sortait et faisait de l’exercice, aussi était-elle constamment dehors. Elle est morte rapidement en 1954. Elle était née en 1900. Puis d’un seul coup, d’autres personnes des environs ont commencé à avoir des leucémies, elles se sont multipliées. Nous devenions nerveux. C’est pour cette raison que l’Atomic Energy

Commission a sorti ce livre, et ils ont produit un film, strictement un film de propagande. J'y étais, ainsi que beaucoup de gens d'ici, une bonne bande. Ils me montraient dans mon magasin en train d'écouter la radio qui parlait des retombées. Vous vous souvenez du laitier et de la police ? Il y avait une femme au foyer, un shérif et le directeur de la défense civile. De tous ceux qui apparaissaient dans ce film, les deux tiers sont morts de cancers.

Ils ont essayé de nous persuader que c'était une période excitante. Il fallait sortir pour contempler ça, la majorité le faisait. Tôt le matin, avant le point du jour, nous contemplions le gros éclair dans le ciel, à l'ouest. Quelques instants plus tard, un grondement puis, une heure plus tard, un gros nuage rouge arrivait. La poussière le suivait.

Elmer Pickett vendit son entreprise de pompes funèbres au milieu des années cinquante et acheta une quincaillerie sur le boulevard, tout en formant à titre bénévole les nouveaux propriétaires jusqu'à ce qu'ils soient devenus experts en préparation des victimes de cancers. Tandis que nous étions dans son bureau, il sortit une feuille de papier de son portefeuille. Dessus étaient écrits les onze noms des membres de la famille Pickett qui étaient morts jusque-là (quand je suis allée lui rendre une visite des années plus tard, il y avait cinq noms de plus). Dans un splendide cadre doré était accrochée une antique photographie d'un mètre cinquante de long de Snow Canyon, un endroit très apprécié pour sa beauté, depuis l'époque des pionniers. Les dômes lisses et noirs des volcans éteints tâchetaient les escarpements abrupts et rayés de rouge ; c'était un plateau parfait pour les westerns hollywoodiens des années cinquante, et les Pickett sont devenus des amis personnels des enfants de John Wayne et de Suzan Hayward, qui louaient des maisons en bas de la rue.

*Pour plaisanter, la ville appelait notre coin Hollywood et Vine. J'ai très bien connu les deux fils de John Wayne. Nous emmenions les jumeaux de Suzan Hayward, deux garçons, à la pêche et à la chasse. Susan venait passer des soirées avec nous. Ils étaient ici en 1954, du début du printemps jusqu'à la fin de l'été, pour ce film, *Le conquérant*². Comme vous le savez, la majorité de l'équipe est morte de cancers. Suzan, d'un cancer du cerveau, (Agnès) Moorhead, de quelque chose de similaire, Wayne, lui, est mort d'un cancer de l'estomac et des poumons.*

En remontant dans nos registres, je trouve peu, très peu de cas de cancers, de n'importe quel type. La leucémie et la maladie de Hodgkin étaient relativement inconnues. Pendant toutes les années où j'ai travaillé à la morgue jusqu'à ce que cela démarre, il n'y a eu qu'un cas de Hodgkin et pas plus de quatre leucémies. Très très peu. Dans ma ville, il n'y a pas eu un seul cas dans notre histoire familiale, aussi loin que nous pouvons remonter. Pas un seul cas jusque là, et puis... bing ! J'ai perdu onze personnes dans ma famille. Ma femme, ma sœur, ma nièce, ma belle-sœur, tout ce que vous pouvez imaginer. J'ai moi-même quelques problèmes, un problème de thyroïde qu'ils n'arrivent toujours pas à comprendre. Des sacs énormes d'un truc gélatineux le long de ma thyroïde, et des nodules. Ils ont examiné les enfants vers 1960, 1961. J'ai un fils qui faisait partie des personnes sujettes à de grands ris-

ques relatifs à la thyroïde. Il a été surveillé de très près, quoique jusqu'à présent, rien ne lui soit encore arrivé. Il a 28 ans, il est né en 1955. Alors nous nous demandons tous ce qui frappera la prochaine fois.

On nous a eu. Beaucoup de membres de notre famille et d'autres. Ma femme aimait travailler les arbustes et les fleurs, elle était dehors une bonne partie du temps, plus qu'à l'intérieur. Elle a d'abord eu la maladie de Hodgkin. C'est une mort terrible. Ça prend à peu près deux ans. Ça déforme. Nous l'avons combattue pendant un an... elle était à Salt Lake la plupart de ce temps. J'ai fait des allers et retours, j'en ai usé des pneus et de l'essence ! D'un seul coup, elle a eu une leucémie qui l'a emportée en une semaine. Elle est morte en 1960, en décembre. Six enfants.

Toute ma famille était composée de gens qui vivaient vieux. Des gens de plus de quatre-vingt dix ans, des centaines. Des deux côtés c'était des descendants de pionniers, venus ici avec les vieux colonisateurs d'origine. Ceux qui ont été malades, et beaucoup sont morts, sont entrés dans des conflits intérieurs, ont été secoués. Nous sommes de plus en plus énervés par la façon dont on manipule cette affaire. Je comprends les avocats qui ont soutenu le procès à Salt Lake il y a un an et qui ont déclaré que personne ne vivrait assez longtemps pour le voir aboutir. C'est un jugement plutôt dur contre le gouvernement, mais c'est la vérité. S'ils s'y étaient pris tranquillement il n'y aurait pas eu de problèmes. On se serait occupé de chacun et tout se serait bien passé. Ils n'auraient pas eu à dépenser autant d'argent qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent. Ils dépensent des millions et des millions pour combattre la vérité. Dans quel but ? Ils ont commis des fraudes, des parjures, on appelle ça comme ça. Mon sentiment personnel est que ces gens, les responsables, sont absolument des criminels. Ils sont responsables de Dieu sait combien de milliers d'existences et ils s'en vont sans être punis alors qu'ils ont consciemment fait de nous des cobayes humains. Ils ont bombardé l'Utah, et nous en payons le prix. Ils nous ont fait ce que les Russes n'avaient pas pu faire.

1. A la suite de l'essai Harry (19 mai 1953), les habitants de l'Utah et du Nevada, tout comme certains milieux de la Santé Publique, commencèrent à s'inquiéter des effets des retombées. Les essais cessèrent alors pendant un an et demi. A l'intérieur de l'Atomic Energy Commission, un comité travailla même sur l'hypothèse d'un arrêt définitif du programme. Ce groupe conclut que les essais devaient continuer. Ils reprirent à partir de 1955, jusqu'en 1958, date à laquelle les gouvernements américain et soviétique signèrent un traité provisoire d'interdiction des essais atmosphériques. Puis en septembre 1961, à l'occasion de la crise de Berlin, les soviétiques reprirent leurs essais. Une psychose de fin du monde déferla alors sur les Etats-Unis et le gouvernement put reprendre les tirs, avec des bombes plus puissantes et plus nombreuses. Finalement, selon les déclarations du président Kennedy présentant le projet au Congrès, effrayés par les conséquences à long terme des radiations, les chefs des deux super-puissances signèrent en 1963 un traité d'interdiction totale des essais en atmosphère. A partir de cette date les essais furent souterrains.

2. *Le conquérant*, film de Dick Powell, sorti en 1956.